

HYPOCRISIE DES GOUVERNEMENTS ET DE LA PRESSE OFFICIELLE

Nous avons vu, en effet, pendant ce temps, les puissances européennes faire parade de leurs forces navales dans le Bosphore, sous prétexte d'empêcher le massacre des chrétiens. Et nous avons vu les tueries de Aïntab, Marach . . . et les mêmes scènes de carnage se répétaient dans l'intérieur. Voici quelques extraits d'une correspondance d'un missionnaire de Diar-Békir (16 décembre) :

Diar-Békir	Chrétiens mis à mort	1.100	Magasins pillés	2.500
	Chrétiens blessés	30	Maisons brûlées	1.745
			Evaluation des domages	10 millions

“ Grâce au consul de France, M. Meyrier, nous et nos Sœurs avons été sauvés et avons pu recueillir, soit au consulat, soit chez nous, près de 5000 malheureux chrétiens. Dans le vilayet, le nombre des morts est incalculable, des villages entiers sont anéantis.

“ Même chose dans le vilayet de Karpout.

“ A Malatia, toutes les églises sont brûlées : les missionnaires sont conduits sains et saufs par les soldats à Karpout.

“ Toutes les stations secondaires sont détruites.

“ A Mardin, les musulmans ont empêché les Kurdes d'entrer dans la ville : les chrétiens sont sauvés.

“ A Orfa, 800 magasins sont pillés : 200 chrétiens massacrés.

“ A Bérédjik, 80 morts : les chrétiens pour sauver leur vie se font musulmans (12.000). ”

Et les journaux européens publiaient des dépêches venues de Constantinople : “ La pacification est terminée . . . tout va pour le mieux . . . Zeïtoun est pris depuis le 26 décembre ! . . . ”

Le 26, les notables de la marach vont jusqu'à Zeïtoun, dans l'intention d'obtenir une composition : c'est dans cette circonstance qu'on eut la certitude que nos trois religieux se trouvaient dans la ville, avec leurs paroissiens . . . Les habitants de Zeïtoun ne veulent aucune composition sans la garantie des puissances européennes. Les journaux annoncent (4 janvier) le refus du Sultan d'accepter la médiation des puissances pour la pacification de Zeïtoun : le 5 janvier, on annonce que le Sultan prie les ambassadeurs de s'interposer entre la troupe et les rebelles. D'où vient ce brusque revirement ?

Le 4 janvier, sur l'ordre donné aux troupes, un dernier effort aurait été tenté contre Zeïtoun. Qu'on se rappelle les quelques